



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

**INSTITUT DES SCIENCES
DE L'ENVIRONNEMENT**

Uni-Battelle, Bâtiment D, Route de Drize 7 | CH-1227 Carouge
Tél : 022 379 01 07 | Web : www.unige.ch/energie

CYCLE DE FORMATION ÉNERGIE – ENVIRONNEMENT

SÉMINAIRE 2013-2014

Virage énergétique : l'exemple de l'Allemagne

Vincent BOULANGER

Journaliste indépendant

jeudi 3 octobre 2013 à 17h.15

Auditoire D 185 - Bâtiment D - Uni Battelle

7, route de Drize, 1227 Carouge

PROGRAMME DES PROCHAINES CONFÉRENCES :

Jeudi 17 octobre 2013 à 17h15

« *Stratégie Énergétique Suisse 2050 : le point de vue des Services Industriels de Lausanne* »
Jean-Yves Pidoux, Directeur des SIL

Jeudi 31 octobre 2013 à 17h15

« *Synergies entre le gaz, l'électricité et la chaleur* »
François Maréchal, LENI - EPFL

Jeudi 14 novembre 2013 à 17h15

À définir

Jeudi 28 novembre 2013 à 17h15

« *Politique gazière: compensation du CO₂ et label gaz-vert* »
Gilles Garazi, SIG

Jeudi 12 décembre 2013 à 17h15

« *Exploitation du gaz de schiste: potentiels et contraintes* »
Nicolas Imbert, Green Cross

L'orateur

Vincent Boulanger est journaliste spécialisé sur les questions d'énergie depuis plus de 10 ans. Il a été rédacteur en chef adjoint de la revue française Systèmes Solaires, édité par l'Observatoire des énergies renouvelables (Observ'ER), puis rédacteur en chef du magazine La Maison écologique. Etabli en Allemagne depuis 2001, il couvre en tant qu'indépendant l'actualité de l'Energiewende pour la presse francophone.

La conférence

L'Allemagne entend satisfaire 60% de ses besoins énergétiques grâce aux énergies renouvelables d'ici 2050. Celles-ci pourraient même satisfaire 100% des besoins de chaleur et d'électricité à cet horizon. Dès 2020, près de la moitié de l'électricité du pays sera fournie par les énergies renouvelables alors que ces dernières n'en produisaient que 5% en 2004. Ce succès est dû en grande partie à la volonté de sortir de l'énergie nucléaire, qui a donné un objectif politique clair au pays et ce faisant les instruments pour l'atteindre. La loi énergies renouvelables (EEG) de 2000 a ainsi introduit le système de tarifs d'achat qui a ensuite été imité par plusieurs pays. A cela, ce sont ajoutés des modifications réglementaires, comme celle ayant permis le formidable essor des coopératives citoyennes. Ainsi, l'Energiewende n'est pas seulement une aventure industrielle mais une complète redistribution des cartes du système énergétique allemand, qui de pyramidal et centralisé devient horizontal et décentralisé. Coopératives, communes et agriculteurs détiennent 51 % des installations renouvelables électriques. Alors que les quatre grands de l'énergie, Vattenfall, RWE, E.on et EnBW, exploitants des centrales fossiles et nucléaires, n'en possèdent que 7 %. Le solde appartient à d'autres producteurs d'énergie, des fonds d'investissement, des industriels, etc.

La transition est beaucoup moins rapide dans le domaine de la chaleur et des transports. Malgré le prix croissant des énergies fossiles, les énergies renouvelables ne devraient satisfaire que 14 % des besoins de chaleur et 13 % des consommations dans les transports d'ici 2020. Un manque de continuité dans le soutien public a jusqu'ici empêché la chaleur renouvelable de progresser aussi vite que l'électricité. Toutefois, le pouvoir politique prend conscience du potentiel d'économies de CO2 et de combustibles fossiles dans ce domaine et l'enveloppe budgétaire dédiée aux subventions de la chaleur renouvelable n'avaient jamais été aussi élevée qu'en 2013. En revanche, les objectifs dans le secteur du transport sont difficilement lisibles. Le pouvoir du lobby automobile allemand et le poids de cette industrie émoussent sensiblement les volontés de changement.